Philippiens 2:1-11- l'unité à travers l'humilité

Comme certains d'entre vous le savent, le dîner de paroisse d'hier soir avait comme thème le Pays basque. Je me suis donné comme défi de prêcher en lien avec ce thème dans ce culte afin de prolonger cette agréable soirée...Pour ci-faire, je voudrais parler d'une chasse aux sorcières au Pays basque au 17ème siècle dont j'ai appris l'existence il y a quelques mois. Voici l'introduction d'un documentaire à ce sujet :

« En l'an 1609 au Pays Basque, un conflit local tourne aux accusations de sorcellerie. Henri 4 Roi de France décide de rétablir l'ordre au confins du royaume. Il envoie sur place une commission pour juger les sorciers et les sorcières. Le procès dure 4 mois. Pierre de Lancre, Magistrat au Parlement de Bordeaux, arrête, juge et condamne 80 personnes au bûcher. C'est l'épisode de chasse aux sorcières le plus meurtrier en France. »

C'est une histoire qui fait partie de l'histoire basque, donc, une histoire terrifiante où pour préserver l'unité du Pays (la sorcellerie étant vu comme un danger pour celle-ci) ce Roi, protestant à certains égards, était capable d'aller très loin, jusqu'au meurtre. Comme le hasard avec une H majuscule fait bien les choses...un de nos passages du jour parle aussi d'unité. Par contre, celui-ci ne préconise pas le bûcher pour rétablir l'unité mais l'humilité. C'est ce thème que je voudrais creuser avec vous ce matin.

Mais de quoi s'agit-il dans ce passage ? La communauté chrétienne de Philippes, une ville située en Macédoine, semble manquer d'unité vers l'an 50 de notre ère selon l'Apôtre Paul, auteur présumé de cette lettre, comme on peut le lire à travers ces mots:

« comblez ma joie en étant bien d'accord ; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée... » (Ph 2:2)

et ceux qui suivent :

« ne faites rien par ambition personnelle ni par vanité ; avec humilité, au contraire, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres. » (Ph 2:2)

Pour encourager ces croyants du premier siècle à cette unité dont il est question, l'Apôtre utilise l'image du Christ qui, malgré sa divinité, se serait:

« ...vidé de lui-même en se faisant esclave, abaissé devenant obéissant jusqu'à la mort. » (d'après Ph 2:7-8)

sens des paroles d'une hymne, selon certains exégètes, que aurait été chantée dans des cultes à cette période. Mais de quoi s'agit-il dans cette hymne. Il s'agit de ce qu'on appelle la « kénose » c'est le terme technique en théologie pour un mouvement de la

part du Christ. Ce mot vient du texte grec de l'Epître qu'on trouve au verset 7 qu'on peut traduire littéralement par :

« il se vida lui-même... » (Ph. 2:7)

Mais en quoi ce seraient des mots d'encouragement pourrait-on se demander ? Si quelqu'un se sent vide par exemple...ce n'est pas forcément un signe de santé spirituelle et si comme l'a qualifié le sociologue Gilles Lipovetsky la société contemporaine est dans l'air du vide, il en est de même. Bien sûr il ne s'agit pas de cela ? Mais de quoi s'agit-il à nouveau ? Peut-être, comme le veut le chercheur Jacques Mercier, le mot de « dépouillement » serait plus juste dans le contexte biblique...ce qui représente une manière d'abandonner dans ses attachements intérieures ce qui seraient superflus pour trouver l'essentiel...enseignements préconisés par des mystiques comme Maître Eckhart et Saint Jean de la Croix. De cette façon, il ne s'agit pas de se vider dans le mauvais sens du terme ou dans le sens d'une société contemporaine qui serait vide de sens...Mais il s'agit de « se dépouiller » en laissant de côté ce qui n'est pas nécessaire afin de trouver ce qui l'est...ce qui nécessite une certaine humilité. Mais quoi par exemple, que faudrait-il mettre de côté dans sa vie. Revenons au texte pour pouvoir se poser la question. Dans ce passage il s'agirait pour les Philippiens de se défaire de leur ambition personnelle et de leur vanité...Peut-être, pour chacun de nous il pourrait s'agir d'autres choses...d'autres choses qui nous empêchent de vivre cette « kenose »... Peu importe finalement, l'importance dans ce passage n'est pas, me semble-t-il, tel ou tel défaut...le but n'est pas de faire une chasse aux sorcières...mais à travers l'humilité du dépouillement, de trouver l'unité...Et paradoxalement, dans ce passage pleins de paradoxes :

« l'égalité qui n'a pas besoin d'être réclamée, l'abaissement qui élève, l'obéissance qui donne la seigneurie » (Ph 2:6, Ph 2:8-9,Ph 2:9)

c'est en se dépouillant que les Philippiens peuvent retrouver l'unité...c'est en cultivant l'humilité qu'il sont élèves eux-mêmes et si on suit la logique de l'hymne...qu'ils ressemblent au Christ...non pas dans un but de ressemblance ou d'élévation (d'épanouissement personnel même si cela peut représenter une autre conséquence de la « kénose ») mais dans le but de l'unité, l'unité de la communauté, l'unité de l'Eglise, l'unité du monde, l'unité du Ciel et de la terre.

Bien sûr devant de telles pensées, celles de cette hymne de l'Epître aux Philippiens, les conséquences peuvent être importantes. On aurait le souhait de mettre en pratique cette pensée et de voir le monde changé tout de suite. C'est vrai. Et en même temps, vu de telles divisions dans ce monde, y compris dans ce pays en ce moment où les lycées s'enflamment...au sens figuré comme au sens propre...on se rend compte que cette élévation dont il est question vient de Dieu et de Dieu seul...et que dans une société où les uns et les autres font la chasse aux sorcières...chasse aux sorcières de droite...chasse aux sorcières de gauche... comme ces Philippiens d'autrefois...nous avons besoin, me semble-t-il, de rechercher l'unité à travers l'humilité. ...»